



Flashback : La grande escroquerie du réchauffement climatique

PAR [RHODA WILSON](#) SUR [11 JUIN 2022](#)

S'il vous plaît, partagez notre histoire !

En 2007, le documentaire d'Al Gore « *Une vérité qui dérange* » (2006) a rencontré un succès retentissant avec un documentaire dévastateur diffusé sur la chaîne de télévision britannique *Channel 4*. Le documentaire est sorti début mars 2007 et, deux mois et demi plus tard, il avait été visionné par des millions de personnes sur Internet.

« Malgré son titre extravagant, [La Grande Escroquerie du Réchauffement Climatique](#) s'appuie sur des données scientifiques solides et des entretiens avec de véritables climatologues, dont moi-même », [écrivait S. Fred Singer en 2007](#). Une *Vérité qui dérange*, en revanche, est principalement une présentation émotionnelle d'un seul homme politique.

[Le Dr S. Fred Singer](#) (1924–2020) était chercheur à l'Independent Institute et professeur émérite de sciences environnementales à l'Université de Virginie. Il a écrit ou dirigé 14 ouvrages sur la science du climat, l'énergie et les questions environnementales, ainsi que plus de 400 articles dans des revues scientifiques et de politique publique, et plus de 200 articles dans des publications grand public.

Par S. Fred Singer, 22 mai 2007, republié par l' [Independent Institute](#)

Les arguments scientifiques présentés dans *The Great Global Warming Swindle* peuvent être énoncés assez brièvement :

Il n'existe aucune preuve que le réchauffement climatique soit causé par l'augmentation des gaz à effet de serre.

Rien ne *prouve* que le réchauffement actuel soit dû à l'augmentation des gaz à effet de serre due à l'activité humaine. Les carottes de glace des 650 000 dernières années montrent que les hausses de température ont *précédé – et non résulté –* de plusieurs centaines d'années de l'augmentation du CO₂, ce qui suggère que le réchauffement des océans est une *source* importante de l'augmentation du CO₂ atmosphérique. En tant que principal gaz à effet de serre, la vapeur d'eau est bien plus importante que le CO₂. Les prédictions alarmistes du réchauffement futur reposent presque entièrement sur des modèles climatiques informatiques, mais ces modèles ne comprennent pas précisément le rôle de la vapeur d'eau – et, de toute façon, la vapeur d'eau est hors de notre contrôle.



De plus, les modèles informatiques ne peuvent rendre compte du refroidissement observé pendant une grande partie du siècle dernier (1940-1975), ni des *schémas* de réchauffement observés – ce que nous appelons les « empreintes digitales ». Par exemple, l'Antarctique se refroidit alors que les modèles prévoient un réchauffement. Et là où les modèles prévoient un réchauffement plus rapide de la moyenne atmosphère que de la surface, les observations montrent exactement le contraire.

La meilleure preuve étayant les causes naturelles des fluctuations de température réside dans les variations de la nébulosité, étroitement liées aux variations régulières de l'activité solaire. Le réchauffement climatique actuel s'inscrit probablement dans un cycle naturel de réchauffement et de refroidissement climatique, dont l'histoire remonte à près d'un million d'années. Il explique la période chaude médiévale, vers 1100 apr. J.-C., lorsque les Vikings colonisèrent le Groenland et y cultivèrent des terres, ainsi que le Petit Âge glaciaire, d'environ 1400 à 1850 apr. J.-C., qui apporta en Europe des hivers rigoureux et des étés froids, avec de mauvaises récoltes, la famine, les maladies et une misère générale. Certains ont tenté de qualifier le réchauffement climatique d'« inhabituel » en s'appuyant sur des analyses erronées des cernes des arbres et d'autres données indirectes. Leurs défenseurs ont tenté de nier l'existence de ces variations climatiques historiques et de le qualifier d'« inhabituel » en s'appuyant sur des analyses erronées des cernes des arbres et d'autres données indirectes, ce qui a donné naissance au célèbre graphique de température en forme de crosse de hockey. Ce graphique est désormais totalement discrédité.

Nous ne pouvons pas contrôler les causes naturelles du réchauffement climatique

Si la cause du réchauffement est essentiellement naturelle, nous ne pouvons pas y faire grand-chose. Nous ne pouvons pas contrôler l'instabilité du soleil, probablement à l'origine de la majeure partie de la variabilité climatique. Aucun des programmes de réduction des gaz à effet de serre actuellement évoqués ne sera efficace ; ils sont tous hors de propos, inutiles et extrêmement coûteux.

- Contrôle des émissions de CO₂, que ce soit par le rationnement ou par des systèmes élaborés de plafonnement et d'échange
- Les énergies « alternatives » non rentables, comme l'éthanol et l'« économie de l'hydrogène » peu pratique
- Installations massives d'éoliennes et de capteurs solaires
- Projets proposés pour la séquestration du CO₂ des cheminées ou même de l'atmosphère

Ironiquement, *même si* le CO₂ était responsable de la tendance au réchauffement observée, tous ces plans seraient inefficaces, à moins que nous ne parvenions à persuader chaque nation, y compris la Chine, de réduire sa consommation de carburant de 80 % !

Un climat plus chaud n'est pas synonyme d'impacts négatifs

Enfin, personne ne peut démontrer qu'un réchauffement climatique aurait des conséquences négatives globales. L'élévation tant redoutée du niveau de la mer ne semble pas dépendre de variations de température à court terme, car son taux d'élévation est constant depuis la dernière période glaciaire, il y a 10 000 ans.



En réalité, de nombreux économistes soutiennent que l'inverse est plus probable : le réchauffement produit un bénéfice net, augmentant les revenus et le niveau de vie. Pourquoi supposons-nous que le climat actuel est optimal ? Cette probabilité est certainement infime, et l'histoire économique des réchauffements climatiques passés le confirme.

Mais le message principal de *La Grande Escroquerie du Réchauffement Climatique* est bien plus vaste. Pourquoi devrions-nous consacrer nos maigres ressources à ce qui n'est fondamentalement qu'un faux problème, et ignorer les véritables problèmes auxquels le monde est confronté : la faim, la maladie, le déni des droits humains, sans parler des menaces terroristes et des guerres nucléaires ? Et sommes-nous vraiment prêts à affronter des catastrophes naturelles ; des pandémies susceptibles d'anéantir la majeure partie de l'humanité, ou même l'impact d'un astéroïde, comme celui qui a anéanti les dinosaures ? Pourtant, les politiciens et les élites d'une grande partie du monde préfèrent gaspiller nos ressources limitées sur des sujets à la mode plutôt que de se concentrer sur les vrais problèmes. Il suffit de penser aux prédictions effrayantes de personnalités mondiales soi-disant responsables : le scientifique en chef de la Grande-Bretagne nous dit qu'à moins d'isoler nos maisons et d'utiliser des ampoules plus performantes, l'Antarctique sera le seul continent habitable d'ici 2100, avec quelques couples reproducteurs survivants pour propager l'espèce humaine. Sérieusement !

J'imagine que dans un avenir proche, tout cet engouement se sera estompé, surtout si le climat devait se refroidir – comme ce fut le cas pendant une grande partie du siècle dernier ; il faut noter qu'il ne s'est pas réchauffé depuis 1998. Les générations futures se souviendront de cette folie actuelle et se demanderont ce qui s'est passé. Des films comme *Une vérité qui dérange* et des documentaires comme *La Grande escroquerie du réchauffement climatique* leur rappelleront ce fait.

À propos du documentaire

Selon le groupe de scientifiques de renom réuni par le documentariste Martin Durkin, tout ce qu'on vous a dit sur le réchauffement climatique est probablement faux. Alors que nous commençons à tenir pour acquis que le changement climatique est un phénomène d'origine humaine, le documentaire de Durkin, « *The Great Global Warming Swindle* », dément toute hypothèse du réchauffement climatique.

Le réchauffement climatique est devenu un sujet d'une importance politique majeure ; les militants écologistes usent de tactiques alarmistes pour défendre leur cause ; les scientifiques ajoutent du crédit pour obtenir des milliards de dollars de financement pour la recherche ; les politiciens sont à la recherche des gros titres et les médias sont prêts à jouer le jeu. Personne n'ose s'y opposer, au risque d'être impopulaire, de perdre des fonds et de compromettre sa carrière.

Le documentaire « The Great Global Warming Swindle » a suscité la controverse au Royaume-Uni lors de sa première diffusion le 8 mars 2007 sur Channel 4. Il s'oppose au consensus quasi incontesté selon lequel le réchauffement climatique est d'origine humaine.

Une déclaration des créateurs de ce film affirme que la théorie scientifique du réchauffement climatique d'origine anthropique pourrait bien être « la plus grande arnaque des temps modernes ». Selon Durkin, la principale cause du changement climatique n'est pas l'activité humaine, mais les variations du rayonnement solaire.

Certains ont qualifié *la Grande escroquerie du réchauffement climatique* de riposte définitive au livre d'Al Gore, *Une vérité qui dérange*. S'appuyant sur un éventail complet de preuves, ils affirment que le réchauffement des 300 dernières années représente une reprise naturelle après un « Petit Âge glaciaire ».



Selon le documentaire, l'influence humaine sur le climat est infime, comparée aux vastes forces naturelles qui influencent constamment les températures mondiales. De la fonte des glaciers à la montée du niveau des mers, « *La Grande Escroquerie du Réchauffement Climatique* » démystifie les mythes et révèle ce qui pourrait bien être le chapitre le plus sombre de l'histoire de l'humanité.

Regardez le documentaire complet ci-dessous.

La grande escroquerie du réchauffement climatique, Channel 4, 8 mars 2007 (73 min)

Si la vidéo est supprimée de YouTube, vous pouvez la regarder sur Rumble [ICI](#) .

Les principaux contributeurs à *la Grande Escroquerie du Réchauffement Climatique* sont :

1. Professeur Tim Ball – Département de climatologie – Université de Winnipeg, Canada
2. Professeur Nir Shaviv – Institut de physique – Université de Jérusalem, Israël
3. Professeur Ian Clark – Département des sciences de la Terre – Université d'Ottawa, Canada
4. Dr Piers Corbyn, physicien solaire, prévisionniste climatique, Weather Action, Royaume-Uni
5. Professeur John Christy – Département des sciences atmosphériques – Université d'Alabama, Huntsville – Auteur principal, GIEC (Médaille NASA – Réussite scientifique exceptionnelle)
6. Professeur Philip Stott – Département de biogéographie – Université de Londres, Royaume-Uni
7. Al Gore – Ancien candidat à la présidence
8. Margaret Thatcher – Promotrice du réchauffement climatique
9. Professeur Paul Reiter – GIEC et Institut Pasteur, Paris, France
10. Professeur Richard Lindzen – GIEC & MIT
11. Patrick Moore – Cofondateur – Greenpeace
12. Dr Roy Spencer – Chef d'équipe des satellites météorologiques – NASA
13. Professeur Patrick Michaels – Département des sciences de l'environnement – Université de Virginie, États-Unis
14. Nigel Calder – Ancien rédacteur en chef – New Scientist
15. James Shikwati – économiste et auteur
16. Lord Lawson de Blaby – Secrétaire à l'Énergie – Enquêteur du Parlement britannique, Royaume-Uni
17. Professeur Syun-Ichi Akasofu – Directeur, Centre international de recherche sur l'Arctique
18. Professeur Fredrick Singer – Ancien directeur du Service météorologique national des États-Unis
19. Professeur Carl Wunsch – Département d'océanographie – MIT, Harvard, University College, Londres, Université de Cambridge, Royaume-Uni
20. Professeur Eigil Friis-Christensen – Directeur, Centre spatial national danois
21. Dr Roy Spencer – Chef de l'équipe des satellites météorologiques de la NASA
22. Paul Driessen – Auteur : Green Power, Black Death



Comité Environnement
du Pays de Lohéac



<https://expose-news.com/2022/06/11/flashback-the-great-global-warming-swindle/>